

Appel à contribution jssj n°3 : Genre, identités sexuelles et justice spatiale

Coordination :

Teresa Dirsuweit, University of the Witwatersrand, South Africa

Claire Hancock, Université de Paris 12 Val-de-Marne, France

Les inégalités genrées et les discriminations fondées sur les orientations sexuelles sont deux aspects notables de l'injustice. Dans certains pays la discrimination commence avant même la naissance, les avortements sélectifs conduisant à avoir un nombre disproportionné de naissances masculines dans des géants démographiques d'Asie. Quel que soit le niveau de richesse des sociétés, la pauvreté affecte sensiblement plus la population féminine. Le travail de reproduction sociale et les soins dispensés aux enfants et aux personnes âgées ou invalides sont inégalement répartis entre hommes et femmes, l'emploi salarié féminin étant souvent dévalorisé, et parfois hors d'accès.

Les géographes féministes ont abordé ces questions depuis longtemps, et la production scientifique en anglais sur ces thèmes et bien d'autres est déjà abondante. La question de la justice y est souvent explicitement soulevée, d'autant plus qu'Iris Marion Young, une des grandes figures de la pensée de la justice, s'est également penchée sur les études de genre et la théorie politique féministe. On constate des convergences entre les recherches féministes et celles qui ont porté sur les "minorités sexuelles" (les gais, lesbiennes, bi- et transsexuels), qui ont pour objectif commun de mettre en cause des normes sociales porteuses de discrimination.

Mais comment penser l'intersection entre justice spatiale et questions de genre? Le fait que, dans beaucoup de sociétés rurales traditionnelles, les femmes soient exclues de la propriété de la terre, alors même qu'elles y consacrent leur labeur, est un exemple des dimensions proprement "spatiales" de l'injustice. La féminisation de la pauvreté a pour corollaire que les femmes sont parmi les premières victimes de la ségrégation résidentielle ; elles rencontrent en outre dans leurs vies professionnelles d'autres formes de ségrégation, beaucoup des emplois et des lieux de travail les plus valorisés restant chasse gardée des hommes. Dans la plupart des sociétés on relève des contraintes sur la mobilité des femmes, leur présence dans les lieux publics étant perçue comme illégitime à des degrés divers, et leur faculté à aller et venir librement étant sujette à négociations. D'un autre côté, on pourrait interpréter comme une forme d'injustice spatiale envers les hommes le fait qu'une large majorité des détenus soient de sexe masculin, les hommes ayant plus de chances d'être emprisonnés que les femmes.

Les injustices affectant les minorités sexuelles ont trait à une autre forme d'emprisonnement, le "closet", qui confine à la sphère privée, ou à des enclaves urbaines restreintes, l'expression publique des identités sexuelles, les pratiques qui y sont associées étant selon les pays plus ou moins criminalisées. Si beaucoup de ces injustices sont plus criantes dans des pays en développement ou émergents, on ne peut les supposer absentes de pays plus riches ou occidentaux.

Nous espérons recevoir des propositions d'articles sur toutes ces questions et sur les nombreux autres aspects des relations entre genre, identités sexuelles, et justice spatiale.

justice spatiale | spatial justice

<http://jssj.org>

Les résumés d'articles (3000 signes au plus) doivent nous parvenir au plus tard pour le 30 novembre 2009. Les articles rédigés devront être remis avant le 20 mars 2010, pour inclusion dans le numéro spécial qui paraîtra à l'automne 2010.

Call for Contribution jssj n°3: Gender, sexual identities and spatial justice

Coordination :

Teresa Dirsuweit, University of the Witwatersrand, South Africa |

Claire Hancock, Université de Paris 12 Val-de-Marne, France

Gender inequalities and discriminations on the basis of sexual preference are two obvious aspects of injustice. In some countries, discrimination starts even before birth, with selective abortion leading to a disproportionate amount of male births in Asian demographic heavyweights. The burden of poverty falls disproportionately on the female part of the population in all societies, however rich. Reproductive and care work are also unequally divided between men and women, while salaried work for women is often devalued, sometimes denied.

Feminist geographers started addressing these and many other gender-related issues in English-speaking countries decades ago and the body of work produced is impressive ; the concern for justice is frequently explicit in such work, not least because Iris Marion Young, one of the most influential thinkers on the issue of justice, also dealt with gender difference and feminist political theory. There was a convergence between feminist lines of enquiry and those bearing on sexual minorities, gay, lesbian, bi and transgender groups, which also try to challenge discriminatory social norms.

Yet how does spatial justice intersect with gender issues? The fact that women, in many traditional rural societies, are denied the right to own land even when they form most of labour, is one instance of specifically "spatial" dimensions of injustice. The feminization of poverty also means that women are among primary victims of residential segregation; in addition, they encounter other forms of segregation in their working lives, the masculinity of the most valued workplaces remaining entrenched. There are issues of constrained mobility for women in most societies, as their presence in public spaces is perceived as more or less illegitimate, and their right to come and go freely frequently has to be negotiated. On the other hand, the fact that an overwhelming majority of prison inmates are male could be interpreted as reflecting a spatial injustice affecting men, who are more likely to be locked up for crimes than women. Perceived injustices affecting sexual minorities tend to focus on issues of visibility in public, as minoritarian sexual practices are repressed, sometimes by law, and "closeted" - spatially restricted to the private sphere, or to small urban enclaves. While many of these injustices are most blatant in developing or emerging countries, neither are they absent from richer, Western ones.

We look forward to receiving papers dealing with these and the many other aspects of gender and sexual identities which raise issues of spatial justice.

Please send summaries of proposed articles (3000 signs at most) no later than November 30th, 2009. The deadline for submission of full articles is March 20th, 2010 for a special issue to be published online in autumn 2010.

Contacts :

postmaster@jssj.org, "Claire Hancock" hancock@mercator.ens.fr,

"Teresa Dirsuweit

"Teresa.Dirsuweit@wits.ac.za,